

3°) Les pilules de valériane, jusquiame, ipéca, chez les obèses dont l'appétit est exagéré;

4°) L'extrait thyroïdien, chez les obèses myxoédémateux et chez ceux dont le métabolisme basal est au-dessous de la normale. Utiliser des doses suffisantes: 20 à 30 centigr. par jour en surveillant le pouls.

Les autres extraits endocriniens (ovaire, hypophyse, surrénale et testicule) seront utilisés pour lutter contre les troubles fonctionnels associés.

(La Médecine, juillet 1922)

H. P.

TRAITEMENT DE L'APHONIE CATARRHALE

PAR LES APPLICATIONS D'UNE SOLUTION
SATURÉE DE SULFATE DE CUIVRE.

Trousseau avait recours aux badigeonnages avec une solution saturée de sulfate de cuivre pour combattre l'aphonie nerveuse ou l'aphonie consécutive aux affections catarrhales du larynx. On sait qu'actuellement ce moyen a été négligé au profit des applications intralaryngiennes d'autres substances, telles que le chlorure de zinc, le nitrate d'argent, l'acide lactique, le menthol, etc.

Or, d'après M. le docteur S. V. Vinogradsky (de Vitebsk, le procédé de Trousseau mériterait d'être employé de préférence à tous les autres modes de traitement dans les aphonies d'origine catarrhale. En effet, il ressort des observations cliniques de notre confrère russe que des badigeonnages avec une solution saturée de sulfate de cuivre, faits quotidiennement ou tous les deux jours, au moyen d'une éponge fixée à l'extrémité d'une tige recourbée et pratiqués sur toutes les parties atteintes de l'orifice supérieur du larynx (cordes vocales, muqueuse de l'épiglotte et des cartilages aryénoïdes), amènent rapidement la disparition des symptômes inflammatoires et de l'aphonie dans les cas de laryngite chronique où il n'existe que de la tuméfaction de la muqueuse. Dans les observations de M. Vinogradsky, ce résultat a été obtenu au bout de deux à neuf badigeonnages. Il faut noter que plusieurs des malades avaient été traités antérieurement sans succès par les moyens locaux usuels.
